

# Histoires contemporaines des anthropologies latino-américaines



## Colloque international

jeudi 30 juin-vendredi 1<sup>er</sup> juillet 2022

Collège des Bernardins (Salle 102)

20 rue de Poissy, 75005 Paris

Entrée libre dans la limite des places disponibles



# Résumés des communications

## Jeudi 30 juin

### 9h30-12h15. Perspectives sur l'anthropologie au Brésil et au-delà

**Fernanda Arêas Peixoto** (Universidade de São Paulo – USP, Brésil)

#### Savoirs et pratiques en circulation : deux axes interprétatifs

Cette communication vise à dégager les façons de faire et de concevoir l'anthropologie au Brésil, tout au long de son histoire, en fonction de la circulation des connaissances, des pratiques et des professionnels. Afin d'éviter les survols panoramiques, mon choix est de suivre des parcours interprétatifs précis, afin d'éclairer, à partir de différents angles, des situations, des personnages et des productions. Le premier temps se penche sur les années 1950 et les congrès spécialisés, vecteurs d'accès aux flux nationaux et transnationaux d'individus, d'idées et de procédures. Les congrès dessinent une géographie des savoirs (thèmes, méthodes et formes d'enregistrement), des itinéraires de pratiques et des concepts. La période se situe entre les années 1930 (celles de la création des universités brésiliennes) et les années 1960 (phase d'implantation d'un système d'études « *pós-graduados* »), une position intermédiaire qui explique que les bilans historiques négligent cette décennie, qui constitue pourtant un moment de floraison d'associations scientifiques, d'agences de financement de la recherche et d'importants congrès d'anthropologie et des disciplines connexes. Le second axe suivra un autre mode de circulation entre savoirs qui échappe à l'examen des congrès, bien qu'il soit abondant et fructueux pour l'anthropologie brésilienne : les contacts entre anthropologie et littérature, la manière dont les ethnographies lisent les créations littéraires et en sont imprégnées. Il s'agit ici de sélectionner des auteurs et des œuvres qui permettent de prendre la température et la densité des contaminations créatives entre savoirs littéraires et savoirs anthropologiques.

**Antonio Carlos de Souza Lima** (Museu Nacional/UFRJ, Brésil)

#### A antropologia produzida no Brasil: Condições sociais de produção e processos de institucionalização

Meu objetivo nesta breve comunicação é apresentar uma proposta de análise da trajetória da produção antropológica no Brasil a partir das bases para uma antropologia histórica de nossos fazeres disciplinarizados. Para isso, sem desconhecer pessoas (“vultos”), temas (“problemáticas obrigatórias”) e lugares consagrados (“os museus”, “a universidade”, “os programas de pós-graduação”) *a posteriori*, e que constroem uma ancestralidade descarnada de seus enraizamentos sociais, pretendo pensar em meu trabalho como se remodelam as condições sociais de produção e circulação das práticas antropológicas, pensadas como um dos bons vetores para a comparação e mútuo questionamento entre os participantes da rede IRN-HITAL. Tomo como hipótese que mudando perguntas, outros “mapas sociais” de respostas/hipóteses de trabalho podem surgir e ser incluídos em uma já densa teia de ideias e interpretações que coloquem novas necessidades de pesquisa. Para isso, pretendo partir da ideia de uma história do tempo presente, pensando as práticas da produção antropológica em relação a demandas extra campo científico (cuja autonomia relativa não pode ser tomada como suposto no caso brasileiro), e à imagem projetada do

Brasil como um “laboratório” privilegiado para pesquisas variadas ao longo do século XX/inícios do século XXI, valorizando como se financia a produção e disseminação da antropologia, considerando sua grande expansão desde os anos 1960 até hoje.

**Christiano Key Tambascia** (*Universidade Estadual de Campinas – UNICAMP, Brésil*)

### **Acervos antropológicos: novas histórias, outros olhares**

Esta proposta visa identificar acervos da e para a história da antropologia no Brasil e em potenciais interlocuções com instituições estrangeiras e com outros sujeitos fora do âmbito arquivístico e museal usualmente estabelecido - são acervos escritos, imagéticos, mas também de objetos e saberes, que ajudam a pensar a produção da história da disciplina, e que indicam como este processo é fundamental para entender a prática antropológica pretérita e presente. Além de destacar a importância de alguns acervos, pessoais ou institucionais, etnográficos ou de antropólogos, bem como sua constituição, explicitando a diversidade de suas contribuições para a história da antropologia, procuro relacionar certos debates atuais sobre etnografia de acervos, colecionismo e museologia, repatriação e colaboração curatorial e outras reconfigurações sobre fontes de pesquisa, que têm sido consideradas por diversos pesquisadores no Brasil em novas redes de circulação e interlocução. Longe de pretender esgotar todas as iniciativas, tomo como foco alguns eixos: as redes do Museu Emílio Goeldi em Belém do Pará; os esforços de reconstrução do Museu Nacional no Rio de Janeiro; o Museu Paulista em São Paulo, que reabrirá após muitos anos em reforma; o Arquivo Edgard Leuenroth em Campinas, que abriga acervos antropológicos importantes, como o da Associação Brasileira de Antropologia. Novas parcerias e colaborações internacionais; desafios relacionados à precariedade das instituições científicas no país; novas arquiteturas expositivas e para pesquisa; busca de novos acervos e sua digitalização: estes casos condensam um conjunto de questões que podem ser expandidas para outras redes.

**Stefania Capone** (*CNRS, EHESS, Césor, France*)

### **Cartographier les réseaux intellectuels au-delà du Brésil : une analyse de la formation du champ afro-américaniste**

Ma communication se propose d’analyser la formation du domaine afro-américaniste, historiquement structuré par les dialogues transnationaux qui ont mis en contact les précurseurs de ces études au Brésil, à Cuba, en Haïti, aux États-Unis, ainsi que dans d’autres pays latino-américains. Des intellectuels français, tels que Roger Bastide, Alfred Métraux et Pierre Verger, ont aussi activement participé à la formation de ce domaine de recherche. Cette proposition constitue l’élargissement logique d’un travail déjà entamé au sein du thème de recherche Bérose « Histoire des anthropologies au Brésil », grâce à la publication de plusieurs articles sur des auteurs, des institutions et des événements-clés qui ont contribué à la formation du champ d’études afro-brésiliennes. Ainsi, si la théorie sur le syncrétisme de Bastide peut être pensée comme étant le produit d’un intense dialogue avec les modernistes brésiliens (tels que Mario de Andrade) et les folkloristes, psychiatres et médecins qui ont étudié les religions afro-brésiliennes dans les années trente et quarante (notamment Edison Carneiro et Arthur Ramos), elle est aussi le fruit d’un dialogue beaucoup plus large, engagé en dehors des frontières brésiliennes avec des spécialistes des cultures afro-américaines (tels que Melville J. Herskovits aux États-Unis et Fernando Ortiz à Cuba). Ces échanges intellectuels ont été marqués par des collaborations et des emprunts, mais aussi par des controverses qui sont au fondement de ce domaine d’études et qui continuent aujourd’hui à jouer un rôle important dans les études afro-américanistes. Le but ultime de ce

projet est de constituer des cartographies intellectuelles qui puissent rendre visibles les collaborations et les confrontations au sein de ces réseaux intellectuels, afin de mettre en lumière les dynamiques qui ont mené à la naissance des études afro-américanistes.

**João Leal** (CRIA, Universidade Nova de Lisboa, Portugal)

### **Les années brésiliennes de Jorge Dias**

L'ouvrage *Cartas do Brasil. Correspondência de antropólogos e folcloristas brasileiros para Jorge Dias (1949-1972)* (Lettres du Brésil. Correspondance d'anthropologues et folkloristes brésiliens avec Jorge Dias, 1949-1972), dirigé par Ana Teles da Silva, publie l'ensemble des lettres de nombreux savants brésiliens adressées à Jorge Dias (1907-1973), le plus important anthropologue portugais du 20<sup>e</sup> siècle. Cette communication se focalise sur des aspects de l'histoire comparée de l'anthropologie et du folklore au Portugal et au Brésil que cette correspondance permet d'éclaircir.

## **14h-16h. Interroger l'anthropologie sociale à et sur Cuba et Haïti**

**Kali Argyriadis & Maud Laëthier** (IRD, URMIS, France).

### **Anthropologies et constructions nationales à partir de Cuba et d'Haïti (1930-1970)**

Notre thème de recherche dans Bérose porte sur une histoire comparée de l'anthropologie sociale et culturelle à et sur Cuba et Haïti entre les années 1930 et les années 1970. Cette période, au cours de laquelle la discipline s'institutionnalise dans les deux pays, éclaire singulièrement les liens qu'elle établit avec les processus de construction d'identités nationales et politiques. L'entrelacement de la pensée ethnologique et de la parole politique, marqué par des auteurs et des débats originaux, ne saurait toutefois être compris en dehors des circulations de personnes, d'idées, de paradigmes, engageant des jeux d'influence entre ces « anthropologies nationales » et les autres (américaines et européennes principalement). L'émergence des réseaux régionaux et transatlantiques à la fois scientifiques, politiques, littéraires et artistiques, se réclamant de l'anti-impérialisme, du socialisme ou du communisme, sera donc au cœur de nos travaux.

**Emma Gobin** (Paris 8, LAVUE, France),

### **À propos de l'ouvrage *Cuba – Haïti : engager l'anthropologie. anthologie critique et histoire comparée (1884-1959)***

Issue d'un travail collectif, cette anthologie propose une présentation critique et comparée de textes-clefs qui relèvent d'une période inaugurale pour l'anthropologie en Haïti et à Cuba. Des années 1880 aux années 1950, au fil des événements qui affectent les deux pays, histoire de la discipline et histoire des idées politiques sont saisies dans leurs effets réciproques. À mesure que l'ouvrage revisite un pan du récit de l'émergence de ces anthropologies méconnues, il éclaire ainsi la pluralité des liens entre sciences sociales et engagement. S'efforçant d'accompagner le renouveau actuel de la discipline dans ces deux contextes nationaux, il convie les lecteurs à suivre des chemins qui révèlent combien, entre universalisme et particularisme, entre réflexions sur l'identité et l'altérité, l'anthropologie n'a cessé de questionner, voire de façonner, ces sociétés.

**Jhon Picard Byron** (UEH, LADIREP, Haïti)

### **Haïti : une certaine appropriation de la discipline anthropologique**

Les *postcolonial* et les *decolonial studies* sont à l'origine d'un regain d'intérêt pour les écrits des penseurs de la Négritude reconnus, dès la fin des années 1970, sous le label de « against writing » (contre-écriture). Or, les figures intellectuelles haïtiennes qui les ont inspirés suscitent peu l'engouement. En faisant remonter l'analyse au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, il s'agit dans ce propos de comprendre les raisons de ce qui s'apparente à une mise à l'écart à même d'interroger l'existence d'une forme haïtienne d'« écriture de soi », articulée à une critique de l'anthropologie.

**Niurka Núñez González** (ICIC Juan Marinello, Cuba)

### **Hacia una historia otra de la antropología en Cuba**

Esta ponencia propone situar el debate sobre la antropología “hecha en Cuba” en el contexto internacional de cuestionamientos y reflexión sobre este campo del saber. La antropología sociocultural en Cuba, desarrollada casi siempre fuera de límites docentes e institucionales, por pensadores difíciles de encasillar, y hasta por literatos y poetas empeñados en delinear el «alma popular», está dispersa en una obra variada que no se enuncia explícitamente como antropológica. No obstante, revela la existencia de una reflexión original y creativa que ha pretendido desentrañar las especificidades de la sociedad insular y rastrear el surgimiento y evolución de perfiles culturales propios, a la vez que entender la diversidad etnocultural de lo cubano, acompañando los procesos de construcción de nación y cultura nacional.



## **16h30-18h. Avant et après l'anthropologie : proto et post ethnographes dans les basses terres sud-américaines**

**Isabelle Combès** (IFEA, UMIFRE 17 MAEDI / CNRS USR 3337, France ; CIHA, Bolivie ; TEIAA, Université de Barcelone, Espagne)

### **Proto-etnógrafos del Chaco boliviano**

El primer etnógrafo profesional del Chaco boliviano fue Erland Nordenskiöld a inicios del siglo XX. Él y sus discípulos fueron precedidos por misioneros y exploradores que nos legaron textos, dibujos y fotografías sobre los indígenas de la región. Examinó aquí esta proto-etnografía escrita y visual, sus matices ideológicos, sus aportes, y la serie de imitaciones y plagios que forjó un canon de la etnografía chaqueña, cuyos presupuestos no desaparecieron con los primeros etnógrafos profesionales.

**Diego Villar** (IICS, CONICET-UCA, Argentina ; CIHA, Bolivie)

### **Un chané entre los tobas**

A partir de una semblanza de vida del líder chané Koronsae, se describe la trayectoria singular de este polímata chaqueño como viajero, cónyuge interétnico, dirigente político, devoto católico, fiel mormón, pastor evangelista, custodio patrimonial de la cultura y etnógrafo nativo. Se analiza el juego de conexiones entre la concepción nativa de la persona, la singularidad heterodoxa de su biografía y el problema de la representatividad individualizada de la identidad étnica, así como también su capacidad reflexiva para objetivar la cultura propia y la de los demás.

## Vendredi 1<sup>er</sup> juillet

### 9h30-12h. Usages sociaux des savoirs anthropologiques aux Amériques

**Aura Lisette Reyes Gavilán** (*Departamento de Antropología, Universidad de Antioquia, Colombia*)

**Imágenes/palabras del pasado y relatos del presente, acercamiento a los pueblos indígenas serranos y sus territorios en la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombia**

Desde la segunda mitad del siglo XIX y las primera décadas del siglo XX se produjeron diversos registros gráficos de la Sierra Nevada de Santa Marta, ubicada en la costa caribe del territorio colombiano. Los viajeros, exploradores y misioneros, elaboraron mapas, ilustraciones y fotografías, dando cuenta del territorio y las gentes que habitaban los pueblos de cada una de sus vertientes. En esta intervención se presenta, en primer término, un balance de estos registros gráficos, teniendo en cuenta los contextos de producción y circulación en esa época. Y en segundo término, se reflexiona sobre los resultados preliminares del trabajo de fotoelicitación en curso con comunidades indígenas serranas, dando lugar a la interpretación de los materiales del pasado desde las preocupaciones del presente. En esta medida, esperamos tejer la antropología y la historia, no solo como un espacio de reflexión teórica en la antropología transatlántica, sino como un lugar de producción de conocimiento.

**Thomas Grillot** (*CNRS, UMR8244 IHTP Institut d'histoire du temps présent, France*)

**Vu de la réserve: banal et off stage, le musée dans l'Amérique nord-amérindienne**

Si la relation des Amérindiens au musée est complexe, elle peut aussi être tout à fait sans histoire. Je propose ici de considérer l'itinéraire de cette institution en pays indien, pour décentrer le regard porté sur elle; voir le musée depuis la réserve; le considérer dans ses manifestations multiples; et le replacer, non dans un écosystème muséal, mais dans un écosystème amérindien, une géographie dont la réserve est le centre symbolique mais qui est aussi fait de bien d'autres lieux et de bien des migrations.

**Elise Capredon** (*CRBC, Mondes américains, France*)

**Prosélytisme chrétien, militantisme indigène et recours à l'anthropologie au sein d'une organisation amérindienne évangélique**

Au Brésil, l'appropriation du christianisme évangélique par un nombre croissant de groupes amérindiens a donné lieu à la formation d'Églises indigènes puis, plus récemment, à la création d'associations visant à rassembler ces Églises à l'échelle interethnique. Fondée en 1991, la plus importante d'entre elles, le Conseil National de Pasteurs et Leaders Évangéliques Indigènes (CONPLEI), s'est donné pour mission de promouvoir l'évangélisation des peuples autochtones mais aussi de défendre leurs droits politiques. Pour asseoir sa légitimité face aux organisations amérindiennes traditionnelles ainsi qu'aux institutions et ONG indigénistes, ses représentants font appel à – et produisent – des savoirs anthropologiques. À partir de l'analyse de la trajectoire du président du CONPLEI, il s'agira de mettre en lumière les motifs récurrents de cette anthropologie dissidente qui est mise au service d'une double cause religieuse et politique.

## 14h-15h30. L'anthropologie boasienne au défi du recueil de la parole amérindienne

**Isabelle Kalinowski** (CNRS, Laboratoire Pays germaniques, ENS, France)

**Présentation de l'ouvrage *La Parole inouïe : Franz Boas et les textes indiens* (Anacharsis, 2022) d'Isabelle Kalinowski et Camille Joseph**

Le livre interroge un phénomène singulier : le fait que Boas ait publié au cours de sa vie des milliers de pages de textes qui n'étaient ni des analyses scientifiques, ni des prises de position théoriques, éthiques ou politiques, mais des textes bruts, des transcriptions réalisées à partir des littératures orales des Inuit puis des Indiens de la côte nord-ouest de l'Amérique du Nord. Ces textes, le plus souvent des mythes, étaient délibérément laissés par Boas à l'état de documents non accompagnés de commentaires, voire, parfois, de traductions. Le désir de Boas de multiplier ce type de publications ne s'explique pas seulement par le motif bien connu de la *salvage anthropology* et son entreprise de sauvetage de cultures en voie de disparition. S'il défendit la nécessité de s'ouvrir à des langages non encore étudiés, d'apprendre à les entendre et à rendre compte par écrit de ces expériences auditives de l'altérité, ce fut au nom d'une approche de l'anthropologie qui trouvait dans les fines inflexions des langages (y compris individuels) le creuset d'une infinie création de différences et de variations. Cette production incessante de variantes, qui culmine selon Boas dans l'activité langagière, devient l'objet par excellence de l'anthropologue. Le livre montre comment cette conviction conduit Boas à interrompre l'activité de collecte d'artefacts qu'il avait menée à grande échelle, pendant dix ans, en tant que conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de New York et instigateur de grandes expéditions. *La Parole inouïe* reconstitue enfin le débat qui s'engage, autour de ces questions, entre Boas et Lévi-Strauss : après avoir rencontré le vieux savant à New York et assisté à sa mort, en 1942, Lévi-Strauss poursuit toute sa vie un dialogue intellectuel avec Boas, dont l'un des enjeux est la possibilité de traiter les textes indiens comme de véritables littératures.

**Ian Packer** (Unicamp, Brésil ; EUR Translitterae, ENS/LAS, France)

**Le Chant de la Petite Hache : histoires et chants d'un artefact rituel krahô**

Dans cette communication, j'aborderai un genre d'art verbal krahô (peuple amérindien du Brésil central) nommé *Kàjre jarkwa*, « Chant de la Petite Hache ». Il s'agit d'un chant narratif qui raconte le récit mythique d'origine de cet important artefact rituel, obtenu par les ancêtres krahô il y a longtemps près du Pilier-du-Ciel, un énorme arbre qui selon la cosmologie krahô soutient le ciel. Mon objectif ici est d'analyser la poétique de ce chant rituel, ainsi que de récupérer un épisode de son histoire récente qui a produit quelques transformations dans sa forme d'énonciation: au milieu du 20ème siècle, un collectionneur allemand a emporté la Petite Hache et l'a donnée à un musée brésilien, où elle est restée pendant 40 ans jusqu'à ce qu'elle soit rendue aux Krahô après une intense mobilisation.

## 16h-18h00. Perspectives sur les histoires comparées de l'anthropologie

**Frederico Delgado Rosa** (CRIA, Universidade Nova de Lisboa, Portugal)

**Découvrir ou subvertir ? Le passé kaléidoscopique des anthropologies du monde**

L'hétéroglossie de l'anthropologie dans ses multiples déclinaisons régionales ou nationales est loin d'être négligeable dans le passé « colonial » de la discipline. L'historiographie des traditions dites périphériques doit être attentive aux singularités des rencontres entre acteurs d'origines diverses, de l'interlocuteur local à l'ethnographe indigène, de l'amateur à l'anthropologue professionnel, du visiteur du « Nord » à l'hôte du « Sud », car il n'est pas donné à l'avance de savoir qui a le plus influencé qui. Cette communication propose une synthèse comparative sur les antécédents historiques, au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle, du paradigme des « anthropologies du monde » forgé au tournant du XXI<sup>e</sup>.

**Christine Laurière** (CNRS, Héritages, France)

**Conclusion. Leçons américanistes : pour une histoire inclusive de l'histoire de l'anthropologie**

# Histoires contemporaines des anthropologies latino-américaines

